

21^{ème} dimanche TO C
(Luc 13, 22-30)

« *N'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés?* » Ne voyons pas en la question posée par cet homme un simple test pour sonder la science de Jésus qui, nous écrit l'évangéliste saint Luc, allait enseignant de village en village qu'il fallait se convertir à Dieu. Il est impliqué personnellement dans sa demande. Sera-t-il du nombre des élus ? Peut-être est-il inquiet, voire angoissé, soit en songeant à sa vie soit en craignant pour la vie de quelque proche. L'interrogation porte aussi probablement sur le privilège et la conscience israélites d'être un peuple choisi. Si la question était posée aujourd'hui aux chrétiens, une opinion répandue serait qu'ils seront tous sauvés puisque Dieu a envoyé son Fils sur terre pour les relever du péché, de la mort et les conduire au Royaume. Reste que ceux qui font un retour sans concession sur leur vie sont également nombreux à s'inquiéter.

Or nous n'apprendrons pas de Jésus s'il y aura peu ou beaucoup de sauvés puisqu'il dit: « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas.* » Jésus attire l'attention sur une porte d'entrée étroite et non sur le nombre ou le pourcentage de ceux qui en franchiront le seuil. Jésus, en effet, annonce qu'il y en aura qui chercheront à entrer et ne le pourront pas. Une première fois à ceux qui frappent à cette porte : « *Je ne sais pas d'où vous êtes* ». Et une seconde fois quand ils invoquent le fait d'avoir mangé avec lui, bu en sa présence, écouté son enseignement : « *Je ne sais pas d'où vous êtes; éloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal.* »

La page de saint Luc se termine ainsi : « *On viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le Royaume de Dieu. Des derniers seront premiers et des premiers seront derniers.* » La porte qui ouvre sur le Royaume, c'est quoi, c'est comment, c'est qui ? C'est quoi ? - Ce matin sur France Culture, une personnalité

interrogée sur sa foi, confiait croire en Dieu comme en un enveloppant, comme l'eau pour le poisson, l'air et le vent pour l'aigle. Nous, chrétiens, nous comprenons cette porte comme foi en Jésus, en ses paroles, en la mission qu'il affirme avoir reçu de son Père, en ses actes en sa mort et en sa résurrection d'entre les morts. C'est comment la porte ? Le plus ordinaire et le moins visible qui soit. Si ordinaire que cela viendra seulement au grand jour quand Jésus le révélera. Quand il appellera certains : venez les bénis de mon Père, vous qui m'avez aimé, soigné, visité, consolé car ce que vous avez fait, et la manière dont vous l'avez fait aux plus petits d'entre les frères vous, ouvrent grande la porte du Royaume. C'est qui la porte ? Vous le devinez, c'est Jésus en personne. N'a-t-il pas affirmé : « *Je suis la porte. Qui entrera par moi sera sauvé.* » Saint Paul encourage son très jeune disciple Timothée confronté aux difficultés de l'annonce de l'Évangile : « *Prends ta part de souffrance... souviens -toi de Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts... Elle est sûre cette parole... si nous tenons fermes, avec lui nous règnerons* ».

Quelle est cette Parole sûre ? Le prophète Isaïe avait écrit : « *Parole du Seigneur. Je viens rassembler les hommes de toute nation. Ils viendront et ils verront ma gloire.* » C'est Jésus qui est annoncé. C'est la Bonne Nouvelle qui se répand au-delà des frontières. C'est pourquoi Jésus donne mission à ses apôtres d'aller par le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle. La finale de cette page de saint Luc peut intriguer : des derniers seront premiers; des premiers derniers. Surprise, merveille, louange : des riches, des puissants et des repus sont déclassés, des petits et des affamés sont élevés. Marie chanta le Mystère de la foi en sa faveur : « *le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son Nom.* » Que notre cœur connaisse la joie du salut. Amen

Fr. Yvon, ofm cap (25 août 2010)
(Monastère des Clarisses et couvent des Capucins)